



CONVENTUS SEMESTRALIS

UNIONE SUPERIORI GENERALI

segretariog-usg@pcn.net
usgsegretaria@pcn.net

L'EFFET DE LA RENCONTRE AVEC LE PAPE

(du point de vue des Missionnaires d'Afrique)

Richard K. Baawobr, m.afr.

I. L'effet personnel

Personnellement, la rencontre avec le pape François a été une expérience touchante. Peu avant la rencontre, des personnes m'avaient demandé : «Avez-vous déjà rencontré le Pape?» J'avais répondu: «Non». J'étais donc heureux quand j'ai appris que la rencontre aurait lieu.

Plusieurs choses m'ont marqué pendant et après la réunion. J'ai été frappé par **la chaleur, la simplicité et l'humilité** du pape François, et par son **attention aux personnes** tout au cours de la rencontre. J'ai apprécié le fait qu'il ait fait passer le courant et qu'il se soit adressé à nous en toute simplicité, du fond du cœur, comme un frère aîné. Le climat était **fraternel** et j'ai eu l'impression que nous n'avions pas besoin de prouver quoi que ce soit ou d'insister pour le convaincre de la place que les religieux et les sociétés de vie apostolique occupent dans l'Église. Et pourtant, on sentait bien la solidité et la spiritualité de ses réponses, tout s'intégrait parfaitement sans qu'il cite explicitement ses sources!

J'ai senti **confirmer** les orientations de notre Société missionnaire relatives à notre engagement en faveur de la justice et de la paix, et de la rencontre et du dialogue interreligieux. Sa vision de la formation, s'inscrivant dans une perspective globale et mettant l'accent sur le peuple de Dieu, correspond à ce que nous essayons de faire! L'envie que j'ai ressentie fortement était de partager les fruits de la rencontre de différentes façons (lettres, articles, conférences, discussions, etc.)

II. Ce qui était le plus utile pour mon ministère

Après la rencontre, je pense que l'une des choses que j'ai essayé d'approfondir, c'est ce qu'il appelle "**la tendresse eucharistique**". Je ne dis pas que tout est parfait et que maintenant je suis très tendre envers tout le monde, mais je me sens interpellé à être vigilant dans les situations de conflit qui surgissent dans les communautés/provinces, et à essayer de mélanger la fermeté avec la tendresse d'une manière fraternelle. Je crois que nous ne pouvons jamais nous débarrasser du conflit, mais que nous pouvons en tirer des enseignements et que si nous le gérons bien, il peut devenir un temps de grâce menant au bout du compte à une situation avantageuse pour tous!

En évoquant son prédécesseur, le pape émérite Benoît XVI, le pape François a touché une corde sensible chez moi car il m'a rappelé un proverbe africain qui dit que ***l'on s'assoit sur un vieux tapis pour en tisser un nouveau!*** Ce proverbe nous invite à ne pas oublier les valeurs du passé (le vieux tapis), quand nous passons à de nouvelles manières d'être (tisser un nouveau tapis). Les fils de l'ancien tapis servent à faire tenir les nouveaux fils, avant et pendant le tissage. Petit à petit, le tisserand ne voit plus que le nouveau tissage, et à mesure que le nouveau tapis prend forme, il peut même oublier le vieux tapis avec lequel il a commencé, mais les fils de l'ancien tapis sont toujours là et font partie de l'identité du nouveau. En affrontant les défis que comporte actuellement l'exercice de l'autorité, je pense qu'il me faut prendre en compte les trésors que les précédents pontificats et les chapitres généraux de notre Société nous ont légués.

III. Les implications pour la suite à donner

Le pape François suscite beaucoup d'émoi et d'enthousiasme, certains parlent même d'un '***effet Pape-François***' ou de '***papefrançoisisme***', le désir de faire des œuvres caritatives en faveur des pauvres. Cela nous donne une voix que nous n'avons pas toujours eue.

Or, je pense que le Pape lui-même nous rappelle que l'accent est mis sur ***Jésus qui nous envoie en mission en tant que disciples missionnaires et prophètes***. En un sens, il dit que tout n'est pas complètement nouveau. Il s'appuie sur les fondements

bibliques et sur les jalons jetés par ses prédécesseurs, mais avec ses propres accents. Il est tentant de comparer et d'opposer des modes d'exercer l'autorité, mais je pense que ce n'est le cas ici. Comme dans beaucoup d'autres congrégations et sociétés missionnaires, il y a eu une prise de conscience croissante de l'importance du ministère pour et avec les pauvres. L'option préférentielle pour et avec les pauvres, par exemple, a conduit de nombreux instituts à s'engager dans les périphéries / frontières géographiques et existentielles. Nous avons donné à ces engagements des noms différents, comme 'conscientisation', 'espaces de clivage' 'lieux de fracture', 'tâches prioritaires', 'justice, paix et intégrité de la création', etc...

L'insistance du pape François sur la centralité du pauvre, nous invite, nous Missionnaires d'Afrique, à continuer à tisser le nouveau tapis, à nous enraciner dans l'Évangile et dans nos engagements passés en accord avec nos charismes, tels qu'ils ont été actualisés aujourd'hui. L'année dernière, par exemple, avec les Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, nous avons célébré le **125^{ème} anniversaire de la campagne contre l'esclavage de notre fondateur (le Cardinal Lavigerie)**¹. Il mena une campagne contre la traite des esclaves transatlantique en insistant pour que les Africains, créés comme chacun à l'image de Dieu, soient respectés dans leur dignité d'êtres humains, égaux à tous les autres.² Lorsque nous avons pensé à la suite à donner à cette campagne contre l'esclavagisme, nous avons reçu de nombreuses propositions des Sœurs et des Frères, notamment une invitation/suggestion formulée en termes clairs à participer à la **campagne contre les formes modernes d'esclavage, comme la traite des personnes**. Le pape François a ouvert une porte, nous devions sortir et nous joindre à lui!

Nous avons besoin d'un **discernement constant** de la façon dont nous pouvons continuer à vivre notre appel/témoignage prophétique aujourd'hui, en tenant compte du charisme que nous avons à offrir, en harmonie avec les accents de l'Église universelle. Il est tentant de dire que ce qu'il nous invite à faire, nous l'avons toujours fait, ou nous le faisons déjà, mais nous manquerions ainsi l'occasion de tisser de nouveaux fils sur le vieux tapis pour créer un nouveau tapis !

¹ Pour la brochure avec les articles cf. http://mafrome.org/anti_slavery_Lavigerie.pdf

² Pour le fondement théologique de la campagne contre l'esclavagisme, cf. François Richard, http://mafrome.org/Fondements_theologiques_de_la_campagne_antiesclavagiste_du_cardinal_lavigerie_in_english.pdf

Le rappel du Pape que seuls les meilleurs membres devraient être assignés aux missions aux "frontières" et qu'ils devraient être soutenus par tous les membres, vient à point nommé. Bien qu'il nécessite un investissement réel (en finances et en personnel), il donne de la crédibilité à nos choix, si nous voulons qu'ils soient prophétiques.

Dans l'avenir, nous devons **relever le défi d'inculturer le charisme** de notre Société missionnaire, mais d'une manière légèrement différente de ce qu'a dit le Pape. Nous avons toujours été une Société missionnaire apostolique internationale, interculturelle, ayant un fort sentiment de solidarité (en termes de finances et de personnel). Nous allons continuer dans ce sens, mais face au grand changement des membres – qui avant provenaient des Églises anciennes et maintenant des Églises jeunes, en particulier de l'Afrique, nous avons besoin d'un autre type de vigilance. Nous avons des membres des Églises jeunes qui participent à la mission globale multidirectionnelle³. Les membres des Églises plus jeunes, comme moi, exercent déjà le service de l'autorité depuis quelques années, et telle sera la tendance.

Nous devons, à mon avis, veiller à ce que **les groupes culturels minoritaires d'autres Églises (anciennes ou jeunes) soient eux aussi inclus dans l'exercice de l'autorité**, pour que l'approche à la mission ne soit pas « nous - eux », mais plutôt un effort commun de tous les membres, indépendamment de leurs origines géographiques et culturelles. L'interculturalité est une richesse à offrir au monde là où il est si facile d'être divisés par les frontières nationales!

Nous nous sentons poussés à **repenser la spécificité d'une mission ad gentes** comme la nôtre et à **approfondir notre engagement comme disciples missionnaires de Jésus** et **héritiers d'un charisme lavigérien pour l'Afrique et le monde africain** avec les Églises locales qui nous accueillent.

Nous prenons au sérieux l'invitation du Pape et prions pour lui, parce que nous croyons que c'est un temps de grâce que Dieu offre au monde et à l'Église.

³ Cf. <http://mafrome.org/nombre.htm#etudiant> pour les statistiques des candidats en formation et des membres.